La voix des auditeurs
IHEDN Paris Île-de-France

N[79] HIVER 2020

Chers camarades, chers amis,

Quand je vous présentais, début 2020, les vœux du comité de direction de notre association, j'évoquais « une transition d'année, encore une fois, bouleversée ». Nous étions en plein conflit contre la réforme des retraites qui rendait les déplacements particulièrement difficiles en Île-de-France. Nous pensions, toutefois, en sortir au plus vite et reprendre le cours de nos activités.

Personne ne pouvait imaginer que 2020 resterait dans l'histoire comme celle de la pandémie de la CoVid, du confinement, de la récession et de la peur.

Et pourtant, c'est ce que nous avons traversé et ce que nous vivons encore !

Malgré ce gel imposé de la plupart des activités humaines, notre association régionale Paris Île-de-France a réussi à maintenir des liens et un rythme de rendez-vous avec vous, avec l'Institut et toute la communauté qui nous suit.

Les comités ont continué leurs réflexions par téléréunions et ont produit des travaux reconnus (notamment la contribution au « Livre blanc Cyber » et le rapport sur la captation de l'innovation retenu pour le Forum des auditeurs).

Nous avons poursuivi nos conférences et innové avec les téléconférences. Nous avons, également, organisé un dîner de rentrée présidé par le nouveau Gouverneur militaire de Paris, le général Christophe Abad.

Et, nous vous proposons maintenant le numéro 79 de notre « Voix des Auditeurs » qui relate nos dernières activités et reprend quelques « bonnes feuilles » qui vous remémoreront notre année 2020.

2021 arrive avec, pour notre association, la participation au Forum des auditeurs, un programme de conférences, trois projets de colloques, peut être un voyage d'études et, sans doute, des visites de sites qui pourront reprendre… sans oublier, bien sûr, une session régionale à l'automne.

Nous sommes en janvier et je veux, de ma part et de celle de notre comité directeur, vous présenter nos meilleurs souhaits pour 2021… que l'éclaircie durable revienne dans notre ciel et dans chacune de vos vies ! Que nous puissions de nouveau nous retrouver pour échanger, réfléchir et contribuer à diffuser très largement l'esprit de défense et de citoyenneté.

La meilleure année 2021 possible pour vous et vos proches !

Bien amicalement.
Pascal Roze

AGENDA 1ER TRIMESTRE 2021

VISIOCONFÉRENCES

- JEUDI 21 JANVIER : Conférence de Benoît Rottenbourg : Les algorithmes des plateformes.
- MARDI 9 FÉVRIER : Conférence de Pierre Lagrange : Résilience et stratégies d'acteurs.
- MERCREDI 10 MARS : Conférence de Renaud Girard : L'Occident a intérêt à se rapprocher du monde chiite.

DÎNER DE RENTRÉE

23 septembre 2020

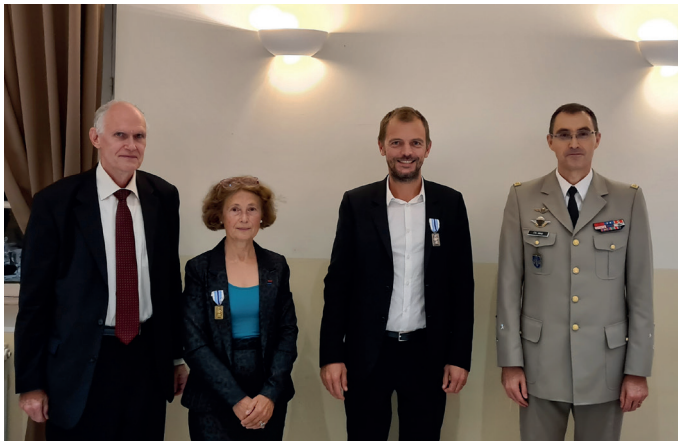
Après de longs mois de confinement, soixante-dix d'entre nous ont eu la joie de se retrouver autour de notre dîner de rentrée, mercredi 23 septembre, à la Rotonde Gabriel de l'École militaire.

Le nouveau Gouverneur militaire de Paris, le général Christophe Abad, récemment nommé en juillet, nous a fait l'honneur de se joindre à nous.

Faisant suite au mot d'accueil du président et à la minute de silence demandée en souvenir de nos camarades « partis » au cours de cette année, Anne-Marie Kapron, Francis Pernet et Catherine Sahut d'Izarn, en y associant notre ancien secrétaire général, Gérard Gaillat, notre hôte a présenté les fonctions du Gouverneur militaire de Paris.

Chef de la zone de défense de Paris et de l'Île-de-France, il assure sa sécurité en lien avec les autres autorités de défense nationales et locales que sont le ministère des Armées, le préfet de Police de Paris, la gendarmerie nationale.
Il est partie prenante dans diverses opérations conduites au niveau national telles que l'opération « Sentinelle », la mise en place du service national universel (SNU) ou encore toutes « festivités » réclamant une sécurité renforcée - 14 juillet ou accueil de chefs d'État étrangers, par exemple.

À l'heure du dessert, après avoir brièvement présenté le travail des trois comités existants – « innovation », « cyber » et « questions internationales – et le thème d'étude 2020 choisi par l'IHEDN, « la résilience », le président, avec le général Abad, a remis, au nom du président de l'Union-IHEDN, Mario Faure, des lettes de félicitations à Frédéric Jallat et Emmanuel Gouraud pour leur travail mené, le premier pour l'organisation dynamique des conférences mensuelles, le second pour le suivi attentif des comités de travail qui oeuvrent au sein de notre association. Des médailles de l'Union ont également été décernées, d'argent à Édouard Detaille en sa qualité de président d'honneur, et de bronze à Maryse Viseur pour son implication dans le rapport de l'Union-IHEDN 2019 dont le thème était « jeunesse et récit national ».



Cette soirée de retrouvailles, bien que « masquée » et respectueuse des consignes sanitaires - Covid oblige - était tout empreinte de la réelle amitié qui anime notre « famille IHEDN » !... chacun attendant avec impatience la prochaine rencontre!

Isabelle de Segonzac

L'EAU, RESSOURCE STRATÉGIQUE, SÛRETÉ ET GESTION DE CRISE

Conférence prononcée par Emmanuel Lenain, chargé des grands projets et de la gestion de crise dans le groupe Suez - 10 septembre 2020.

Formé au Centre d'études diplomatiques et stratégiques de Paris puis à l'École des Officiers de la Gendarmerie où il a passé son MBA Management de la sécurité, il a été chargé du développement de projets de traitement de l'eau au Moyen-Orient et est, à présent, responsable de la sûreté des grands projets et de la gestion de crise dans le groupe Suez, Emmanuel Lenain nous a présenté avec brio les points cruciaux de la gestion de l'eau aujourd'hui.

EN QUOI L'EAU EST-ELLE STRATÉGIQUE ?

Sans électricité, pas d'eau… et sans eau, pas d'électricité !

L'eau est une ressource naturelle et 71 % du globe est recouvert d'eau, mais seulement 2,5 % l'est d'eau douce. L'eau est source de vie, mais quelle eau ?

L'eau n'est plus à profusion, le climat se dérègle, les mouvements de l'eau sont en train de changer..

L'eau utilisable représente moins de 1%, provenant des eaux souterraines, des rivières, ou de la fonte des neiges et des glaces.
Neuf pays disposent de 60 % des ressources en eau : Canada, USA, Russie, Pérou en sont les principaux,

Plusieurs pays n'ont pas accès à l'eau, surtout en Afrique dans des

pays comme l'Angola, la République du Congo, le Mozambique, le Rwanda, l'Éthiopie, le Kenya, la Tanzanie.

RISQUES ET EAU

On assiste ces dernières années à des risques nouveaux :

- prise d'otages sur station de pompage ;
- attaque par drones sur barrages ou bassins ;
- vandalisme sur les fibres optiques desservant les centrales de traitement ;
- attaques cyber sur des groupes de gestion de l'eau et des stations de pompage.

Ces risques nouveaux demandent une sécurisation des sites plus drastique, provoquant, ainsi, un dérèglement des systèmes.

UN CONSTAT : BESOIN DE GESTION DE CRISE ET EMPLOIS DE SOLUTIONS

En effet, les actions d'attaques peuvent créer une communication plus ou moins organisée par les groupes terroristes lesquels peuvent déstabiliser les populations et créer le chaos.
En outre, l'utilisation des réseaux sociaux peut avoir un effet aggravant sur une action mineure.
Face à ces situations à risque, les acteurs – gouvernements, groupes, gestionnaires, sous-traitants et forces armées - doivent intégrer la sécurité et se tourner vers des solutions plus fermes.

Ainsi, nous assistons au développement:

- d'unités de traitement de l'eau mobiles, par exemple en Suède, Allemagne, Chine, USA ;
- de plan de continuité d'activité qui revêt un aspect particulièrement important.

Un nouveau modèle de gestion apparaît à, travers le développement de mini-stations, du recyclage et du traitement, des activités de conseils et de bureaux d'études avec vision intégrée.

En conclusion, Emmanuel Lenain résume la situation : l'eau est un outil d'influence, mais aussi un outil de déstabilisation. Il est nécessaire d'avoir une approche globale et une vision stratégique est, plus que jamais, nécessaire.

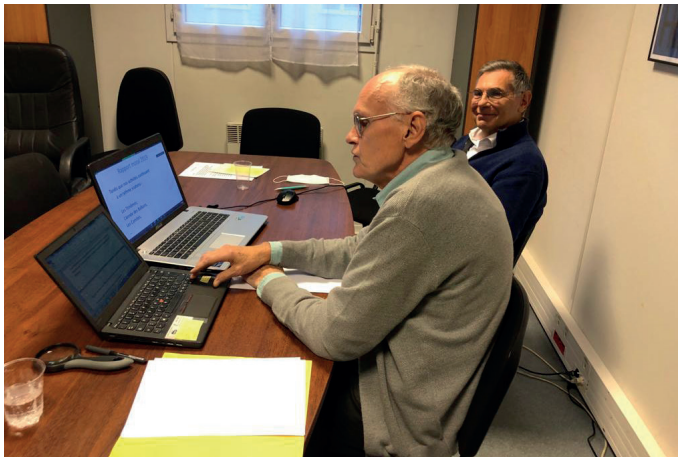
L'agriculture représente 60 % des consommations d'eau, l'eau potable 10%.
Le taux de perte en eau potable est important dans certains pays et ce taux peut atteindre très facilement 30 ou 40% sur le réseau dans les situations les plus critiques.

La France a un vrai savoir-faire technique avec les groupes que sont VEOLIA, n°1 dans le monde, SUEZ, n° 2, et la délégation de la gestion de l'eau y est, de longue date, privée, bien qu'historiquement la gestion de l'eau en France ait été décentralisée. Par ailleurs, les français ont des savoirs-faire en dessalement, technique qu'un pays emploie lorsqu'il n'a pas le choix.

Bien que de moitié moins nombreuse afin de respecter les consignes sanitaires, l'assistance a grandement applaudi le conférencier, pour sa présentation très claire et documentée de la situation et des enjeux que présente cette ressource fondamentale.

Marie-Madeleine Salmon

UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2020 PEU « ORDINAIRE » !



L'épidémie de coronavirus nous a obligés cette année à reporter notre assemblée générale ordinaire et finalement à l'organiser, le 28 septembre, dernier en mode visioconférence, une première ! Le vote électronique organisé en amont (plus de 50% de votants) a permis de procéder au renouvellement d'une partie du Comité directeur. Emmanuel Gouraud, Isabelle Hugues - de Segonzac, Frédéric Jallat et Bernard Lamy ont été réélus, Élisabeth Massonnet nouvellement élue.
Notre président, Pascal Roze, a présenté le rapport moral de notre association régionale et remercié son prédécesseur, Édouard Detaille, pour l'ensemble de son action.

Notre secrétaire générale, Coralie Noël, a présenté le rapport d'activités de l'année 2019 : poursuite des relations institutionnelles avec les

partenaires, soutien aux trinômes académiques et participation à l'expérimentation SNU, organisation de douze conférences ainsi que d'un colloque sur « Les routes de la soie », en partenariat avec le Club HEC Géostratégie, poursuite des travaux des comités d'études (« jeunesse et récit national », « cyber-sécurité », « questions internationales »), voyage d'études dans les Balkans occidentaux, visites de sites dont le centre CIGEO de stockage des déchets radioactifs à Bure, séminaires à l'attention des correspondants défense et des élus, dîners officiels (en janvier au Val-de-Grâce, en juillet au Sénat, en septembre à l'École militaire en présence d'Emmanuel Chiva, directeur de l'Agence pour l'innovation de la défense).

Notre trésorier, Thierry Colombier, a présenté le bilan 2019, qui se clôture avec 370 adhérents et un très léger déficit de 416 euros. Le principal changement financier de l'année 2019 concerne la redevance de notre association auprès de l'Union-IHEDN qui est passée de 10 à 13 euros par cotisant.
Comme les années précédentes, la bonne gestion des comptes a été observée par Muriel Joyeux.
Concernant le budget 2020, notre solide trésorerie nous a permis de maintenir le montant de la cotisation à 50 euros pour 2021 et de décider d'une remise exceptionnelle de cotisation. Celle-ci prendra la forme d'un avoir sur la cotisation 2021, ramenée à « 0 » pour les adhérents 2020, compte tenu de l'activité significativement réduite par la situation sanitaire et les confinements.

Tous les rapports et propositions ont été adoptés à l'unanimité.
Les perspectives ont été évoquées. Le programme 2020 a été perturbé par la crise de la Covid, mais les travaux se sont poursuivis : participation du comité d'étude « Cybersécurité » au Livre blanc « Cyber », publié en juillet, travaux du comité « Innovation » (thème national 2020), mise en place d'un nouveau comité d'étude sur la « résilience » (thème national 2021), poursuite des conférences en visioconférence. En 2021, un nouveau colloque est envisagé avec HEC et nous participerons au déploiement du SNU et à la prochaine session régionale.

Coralie Noël

Composition actualisée du comité directeur

Membres du Bureau

Pascal ROZE : président
Maryse VISEUR, Emmanuel GOURAUD, Philippe ALESSANDRINI : vice-présidents
Coralie NOËL : secrétaire générale
Hervé VUILLAUME : secrétaire général adjoint
Thierry COLOMBIER : trésorier
Isabelle HUGUES - de SEGONZAC : déléguée communication et événementiel

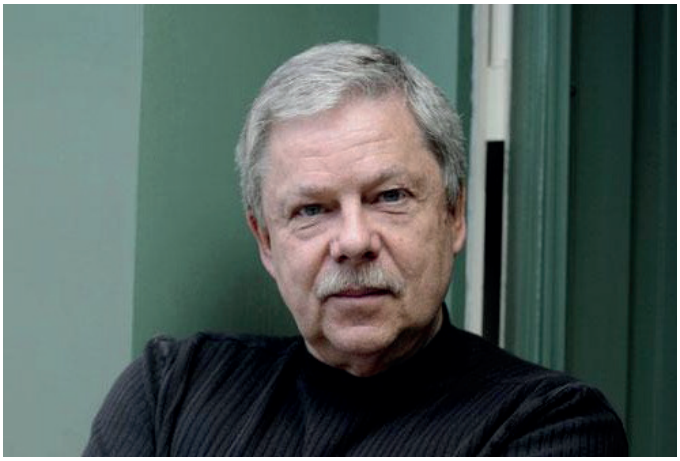
Autres membres du Comité directeur

Jean-Dominique CARON
Yvan CHAZALVIEL
Édouard DETAILLE
Camille GUTHMANN
Fabienne ISSOT-SERGENT
Étienne JABOEUF
Frédéric JALLAT
Bernard LAMY
Élisabeth MASSONNET
Stéphen SILVESTRINI
Jean-Marc THOMAS
Gérard TURCK
et Éric d'ANDIGNÉ, Maïté VERDOL : représentants des membres associés, non élus

IMPACT DE LA COVID19 SUR LA CRIMINALITÉ

Conférence de Xavier RAUFER, criminologue, professeur, auteur, conférencier - En visioconférence - 28 octobre 2020

Xavier Raufer a introduit son exposé en soulignant que le monde de la criminalité était celui de la clandestinité et de l'immédiateté : pour ne pas se faire prendre, il faut agir de manière imprévisible, éviter les routines, et les alliances de long terme.
Le confinement du printemps dernier en France, situation totalement inédite, a eu des répercussions sur toutes les formes de criminalité. Il correspond à une « mise sous cloche » de la vie sociale similaire à un protocole expérimental. Il a, ainsi, permis de confirmer des hypothèses sur les principes de fonctionnement du monde de la criminalité.
La criminalité de voie publique a été très affectée car il est devenu très difficile de ne pas se faire repérer dans les rues vides des villes grandes ou moyennes, toutes équipées aujourd'hui de caméras de vidéosurveillance. Sur l'ensemble du territoire français métropolitain, cette criminalité a reculé de 50 à 70%. Cependant, les milieux criminels se sont adaptés : après une phase de sidération en mars/avril, un rebond a été observé en mai/juin.



De la même manière, les grands trafics (stupéfiants, humains, armes ou produits dangereux contrefaits) qui se dissimulent habituellement dans l'ensemble des flux internationaux sont devenus plus visibles.
Ainsi, le trafic de cocaïne entre le Nord de l'Amérique latine et l'Europe qui existe depuis plus de 30 ans, via les vols de passagers, a dû basculer vers le transport maritime et on a vu arriver des cargaisons dans les grands ports d'Europe du Nord, comme Le Havre en France, avec son lot de règlements de compte.
Concernant la criminalité dans les cités, le confinement a permis tout d'abord de vérifier que le risque d'une insurrection générale, souvent évoqué dans les médias, n'avait aucune réalité.
Les quartiers sont contrôlés par des bandes de voyous rivales qui luttent pour leur territoire à coup de règlement de compte et n'ont aucune velléité d'unir leurs forces pour se révolter.

Par ailleurs, il se confirme que les trafics de drogue font vivre une économie souterraine conséquente dans les cités.

Les gains générés par ce trafic sont énormes. À titre d'exemple, une cargaison de 3 tonnes de cocaïne saisie à Marseille, en février 2020, revendue par lots de 300 kg à des semi-grossistes qui avaient préfinancé la commande, puis par lots de 30 kg et ainsi de suite jusqu'à la vente d'½ gr dans la rue à 40 euros a généré un chiffre d'affaires pour le semi-grossiste de 70 à 100 millions d'euros avec un bénéfice de 70% environ.

Il est peu probable que le confinement engendre une augmentation du nombre de criminels dans les quartiers du fait d'une pauvreté accrue car d'une part, l'économie souterraine détient des réserves financières importantes qui lui permettent de soutenir la vie économique locale et d'autre part, la population souffre de cette situation et tend globalement à se désolidariser.
Le confinement a également créé des conditions très favorables aux cybercriminels qui ont profité de la naïveté des gens pour multiplier les tentatives de pénétration dans les systèmes d'information des entreprises, d'arnaques et offres alléchantes de placement.

Interrogé, en conclusion, sur ce qu'il fallait attendre du second confinement, Xavier Raufer prévoit des impacts similaires avec une phase d'effondrement suivie d'une recrudescence de la criminalité sous des formes adaptées.

Élisabeth Massonnet

DES NOUVELLES DU COMITÉ D'ÉTUDE « RÉSILIENCE » DE L'AR 16

À notre dîner de rentrée, le 23 septembre dernier, sous couvert de la confirmation officielle par le Comité directeur de l'Union IHEDN, notre président, Pascal Roze, a annoncé le thème d'étude de l'année : « la résilience de la Nation ».
Emmanuel Gouraud, responsable du suivi des comités d'étude, a pris les premières inscriptions à l'issue de la soirée. Nous nous sommes retrouvés pour une réunion de lancement, le 15 octobre, à l'amphi Moore, à l'École militaire, dans le respect des gestes barrière, masqués, occupant une place sur trois…

Le thème est vaste, mais tellement actuel. Nous voulons tirer les leçons de la première vague. Certains se passionnent pour l'aspect humain. D'autres pensent, aussi, aux questions de structure et d'organisation.
Nous avons reçu du renfort après cette réunion. Le comité compte, donc, environ vingt-cinq membres. Nous espérions nous retrouver à nouveau à l'École militaire. Hélas, avec l'arrivée de la deuxième vague, il fallut se résoudre à une réunion en visioconférence, le 5 novembre.
Grâce à notre trésorier, Thierry Colombier, membre du groupe, qui maîtrise l'accès au logiciel « Zoom », cette première réunion en distanciel s'est bien déroulée.
Au cours de cette réunion, nous sommes parvenus à converger

sur un périmètre d'étude, avec un titre, légèrement remanié le 3 décembre (susceptible d'être encore précisé au vu de l'avancement de nos travaux) :

« Les perspectives de résilience de la Nation en cas de défaillance d'un opérateur d'importance vitale. Pourquoi et comment s'engager ensemble dans l'amélioration de cette résilience ?
Objectif à cinq ans.»

Il y a beaucoup d'échanges entre les réunions. Nous commençons à nous connaître et nous avons hâte de pouvoir nous retrouver en présentiel. Espérons que nous n'attendrons pas trop longtemps…

Pierre-Yves Renhas

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET LA « RÉÉMERGENCE » DES PATHOLOGIES INFECTIEUSES : UN ENJEU DE SANTÉ PUBLIQUE À L'ÉCHELLE MONDIALE

Conférence d'Athanasia Liabotis - En visioconférence - 18 novembre 2020

Titulaire d'un doctorat en physiologie et physiopathologie au Collège de France et d'un mastère de management pharmaceutique et biologique à l'ESCP, Athanasia Liabotis est désormais spécialisée dans la valorisation de la recherche et la mise en place de projets de recherche pour coordonner le monde académique industriel.

Sa conférence s'est déclinée en quatre temps :
- Les conséquences d'exposition et les vulnérabilités face au changement climatique ;
- L'impact du changement climatique sur la réémergence des pathologies infectieuses ;
- Les enjeux des outils de modernisation de l'impact du changement climatique sur les maladies infectieuses ;
- Pathologie infectieuse : quels défis pour les laboratoires pharmaceutiques ?

LES CONSÉQUENCES D'EXPOSITION ET LES VULNÉRABILITÉS FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Les conséquences d'exposition et la vulnérabilité face au changement climatique sont liées principalement aux variables climatiques qui se traduisent par une augmentation de 1°C de la température depuis l'ère préindustrielle - dont 0,8°C depuis 1970 et actuellement de 0,2°C, en moyenne, par décennie.

L'aspect climatique a des conséquences sur le niveau des océans par une augmentation des précipitations au niveau des latitudes hautes et une baisse de celles-ci pour la région de latitudes moyennes (régions sèches). En outre, l'apparition d'événements extrêmes, tels que des températures très basses ou très élevées dans certains endroits de la planète et à des moments précis de l'année, est liée à plusieurs phénomènes, en particulier le phénomène « El Nino » qui accentue le réchauffement anormal des océans à hauteur de l'équateur.

L'IMPACT DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR LA RÉÉMERGENCE DES PATHOLOGIES INFECTIEUSES

Ces effets du changement climatique ont des conséquences sur la santé selon l'OMS qui leur attribue 23 % des décès. Des transformations écologiques agissent également sur la santé, par exemple, la pathologie liée aux températures comme la grippe ou des épisodes de stress post-traumatique.
Des conséquences indirectes sur la santé apparaissent également comme l'approvisionnement en eau, la diminution du rendement alimentaire, une nouvelle dynamique de transmission des maladies infectieuses et des conflits.

Une telle situation engendre une migration des populations avec environ plus de 150 millions de personnes d'ici 2050 et un milliard d'ici la fin du siècle, renforcée par des décisions des États aussi bien sociales que politiques.
Ce déplacement de populations devient un facteur de menace, un accélérateur d'instabilité et du risque de transmission des maladies infectieuses. La population migrante est soit exposée, soit porteuse d'infection, soit cible d'une réintroduction d'infection.

Les maladies infectieuses se transmettent, soit directement par contact intime comme le VIH, soit par le milieu ambiant comme la grippe, ou encore par un vecteur tel le moustique anophèle, responsable du paludisme, lequel s'attaque au foie puis aux globules rouges et dont les symptômes sont la fièvre, des maux de tête, des vomissements, 10 à 15 jours après la piqûre.

Pour cette seule maladie, dont le traitement est onéreux pour la société, ce sont 500 000 décès chaque année, un enfant qui en meurt toutes les deux minutes, et 500 millions de cas cliniques rapportés par an, 40 % de la population mondiale victime de cette maladie et 100 pays concernés.

LES ENJEUX DES OUTILS DE MODERNISATION DE L'IMPACT DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR LES MALADIES INFECTIEUSES

Comment la science et les outils actuels peuvent-ils nous aider à prévenir ces épidémies ?

Monsieur Daniel Bernoulli a écrit, en 1760, un essai sur une nouvelle analyse de la mortalité causée par la petite variole et des avantages de l'inoculation pour la prévenir.
C'est le début de l'apparition des modèles mathématiques pour la représentation d'un objet, d'un système, d'un phénomène issu du monde réel à travers le langage mathématique.

Il y a un réel enjeu des outils de modélisation de l'impact du changement climatique sur les maladies infectieuses.
Par exemple, des études démontrent une augmentation de la durée de la saison de transmission du paludisme dans des régions montagneuses du monde (Cf. l'étude « impact of climate change on global malaria distribution » de M. Caminade).

Les limites des modèles ont un impact sur l'adaptation du parasite et de son vecteur aux futures conditions expérimentales. Des modèles biologiques de plus en plus complexes sont associés à une disparité de modèles conçus à l'échelle spatiale et à l'interdisciplinarité des variables.
Toutes ces modélisations sont réalisées dans un environnement politico-économique, social et médical. L'enjeu est, par conséquent, de même nature, à savoir, scientifique, politique et économique pour les autorités publiques et industrielles.

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET LA PATHOLOGIE INFECTIEUSE : QUELS DÉFIS POUR LES LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES ?

L'étude Morgan Stanley « Climate Change Raises Risk of Infectious Disease ; Sizing the Impact on Biopharma® » relève que les conséquences sur la santé du changement climatique est source de profit financier pour les laboratoires, notamment, pour les maladies à transmission vectorielle.

Le changement climatique a, également, des effets sur les défis de la recherche et de la fabrication de médicaments ainsi que sur leur autorisation de mise sur le marché au niveau international. Les grands laboratoires se disputent la course sur les quatre axes de gouvernance (production, partage du marché, influence et relations avec les gouvernements).

En conclusion, force est de constater que la couverture géographique déséquilibrée de la recherche engendre de nouveaux modes de collaboration pluridisciplinaire et inter-pays en intégrant une harmonisation des différentes techniques de recherche. Mais l'enjeu le plus crucial de demain est bien la collecte des données et la mise en place de partenariats public-privé. Quelle sera, alors, notre résilience face à ces pathologies liées au changement climatique?

Éric Bertrand

TRINÔME ACADÉMIQUE - STAGE « DÉFENSE ET CITOYENNETÉ »

Le trinôme de l'académie de Paris a organisé entre janvier et mars 2020 un stage « Défense et Citoyenneté » pour sensibiliser les enseignants et les personnels de direction de l'Éducation nationale aux problématiques de la défense.

Le modèle de la session régionale, que peu d'enseignants peuvent suivre compte tenu de sa durée, a été repris avec des conférences, des visites de sites et des travaux de groupes. Les enseignants du trinôme de Paris, l'association régionale des auditeurs IHEDN Paris Île-de-France, les services du Gouverneur militaire de Paris mais aussi la direction des Patrimoines, de la Mémoire et des Archives du ministère de la Défense se sont mobilisés pour cette formation.

Sur le site de l'École militaire, plusieurs interventions de qualité ont été assurées par l'amiral Dupont, l'amiral de Bonnaventure, le général Charaix, l'IGA Cardamone et le professeur Motte autour de différentes thématiques : les enjeux de la défense, les nouvelles conflictualités, la stratégie de la France dans le domaine de l'armement…
Le point d'orgue de ces conférences fut la rencontre avec le général de corps d'armée, François Lecointre, chef d'État-major des armées, qui a abordé les spécificités de l'institution militaire dans notre pays, l'hybridation de la guerre et le rapport entre la défense et le ministère de l'Éducation nationale.
La visite du 121ème régiment du Train à Montlhéry s'est remarquablement déroulée. Après avoir été accueillis par le chef de corps, le colonel Navarro, pour la présentation de l'organisation de l'unité et ses missions, les enseignants ont pu visiter les escadrons avant de découvrir le matériel militaire.
Enfin, les participants ont visité le site de l'ECPAD (Établissement de Communication et de Production audiovisuelle de la Défense) au Fort d'Ivry. Mme Dupuy, chargée des activités pédagogiques, a présenté les collections et les sources pouvant être utilisées en classe dans le

cadre de la présentation d'une OPEX.

Le stage s'est achevé par une discussion sur les travaux de groupes et un bilan de la session. Forts du succès de cette première session, nous envisageons une reconduction sous un autre format.

Stephen Silvestrini

L'ANNUAIRE DE L'UNION-IHEDN EN LIGNE

Vous êtes 258 membres de notre association à vous être inscrits sur l'e-annuaire de l'Union-IHEDN qui est également un réseau social et l'outil qui génèrera annuellement l'annuaire papier.
Nous vous en remercions.

N'oubliez pas d'examiner les 36 autorisations mentionnées dans la partie « VOTRE PROFIL », puis « MODIFIER VOTRE COMPTE », puis les 3 éléments « NOTIFICATIONS », « CONFIDENTIALITÉ DU PROFIL » et « PRÉFÉRENCE RÉSEAU » (attention, la coche « OUI » est biffée par défaut). Par exemple si vous ne désirez pas faire apparaître votre adresse personnelle dans l'annuaire papier, il est indispensable de répondre « NON » dans la partie dédiée à l'annuaire papier.

Si vous faites partie des membres qui n'ont pas encore activé votre compte sur l'e-annuaire de l'Union-IHEDN, écrivez-nous sur notre courriel : secretariat@ihedn-paris.eu. Vous recevrez, alors, rapidement un lien internet de « noreply@reseau.union-ihedn.org » pour vous connecter à l'e-annuaire.

Attention, pour des raisons de sécurité, ce lien a une durée de validité limitée. Nous vous conseillons, donc, de procéder à l'activation de votre compte dans un délai rapide.

Si vous avez des questions, prenez contact par notre courriel : secretariat@ihedn-paris.eu

Thierry Colombier

121° SÉMINAIRE IHEDN JEUNES - *26 AU 30 OCTOBRE 2020*

Compte tenu de la configuration sanitaire initiale, 58 stagiaires seulement (sur les 60 inscrits) se sont présentés à l'École militaire, le lundi 26 octobre à 8 heures. Ce séminaire, contrairement à la tradition, ne s'est pas tenu en internat, toujours pour les mêmes raisons. Et le couvre-feu a imposé une fin des travaux au plus tard à 21 heures, une note de dérogation de dépassement d'horaire ayant été fournie à chacun par le département des opérations de l'Institut, en cas de contrôle policier.

Le séminaire, inauguré par le général Destremau, directeur de l'IHEDN, était organisé selon le schéma habituel :
- Onze conférences dont 4 en visio, la douzième ayant été annulée (Mme Lucile Roland du Service central du Renseignement territorial / CRT, ayant été retenue à la suite à l'attentat de Nice) ;
- Une visite au 12°RC à Olivet, le mardi matin, celle des sites industriels, prévue le jeudi matin, ayant été annulée, la veille, pour des raisons sécuritaires.

Les travaux en six comités :
Notre association régionale était représentée, toute la semaine, par Jean-Dominique Caron et Hugues Pédretti.
L'annonce du reconfinement a perturbé la fin du séminaire, avec l'annulation de la restitution le samedi matin 31 octobre, et a obligé à tenir la journée du vendredi 30 uniquement en visio :
- Deux conférences, le matin;
- Séance de restitution des travaux des comités, l'après-midi, selon le mode opératoire habituel, présidée par le Général Pellistrandi, au côté de Madame Aurélie Vittot, chef de bureau à l'IHEDN et enseignante à Sciences Po-Paris.
- Les diplômes avaient été remis, la veille, par le général Pellistrandi, rédacteur en chef de la revue Défense nationale,

Malgré des conditions de travail perturbées, le séminaire s'est déroulé dans une ambiance particulièrement agréable, avec des stagiaires motivés pour réfléchir sur les trois sujets proposés :
- Les atouts d'une diplomatie féministe ;
- Dilemme des otages : faut-il revoir la doctrine française ?
- Plaidoyer pour une sécurité alimentaire mondiale.

Au total, un « bon cru » qui laisse augurer d'une relève motivée.

MCS Jean-Dominique Caron et Hugues Pédretti

Directeur de publication :
Pascal Roze

Rédactrice en chef :
Isabelle Hugues - de Segonzac

Comité de rédaction:
Anne de Bagneaux - Savatier
Marie-Christine Langlais
Marileine Toinet

Association des auditeurs IHEDN région Paris Ile-de-France

École militaire 1, place Joffre
Case 41 Paris 75700 SP 07

secretariat@ihedn-paris.eu

www.ihedn-arparisidf.org

Maquettiste :
Aïda PEREIRA

aidisign@gmail.com

06 74 77 07 53